

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique)

Octobre 1952

Oktober 1952

Dans ce bulletin, nous commençons la publication du livre du Dr. KELLER sur le Papier-Monnaie belge de nécessité 1914-1918.

Les pages de ce catalogue seront numérotées indépendamment du bulletin lui-même, ce qui permettra aux membres, après publication complète, de réunir les divers fascicules en un seul livre.

C'est la raison pour laquelle nous avons également, dans un souci d'esthétique, laissé une page blanche dans la mise en page du premier fascicule.

Les Médailles satiriques Hollandaises dirigées contre Louis XIV (1668-1684) suite

Van Beuningen fut donc rappelé aux Pays-Bas, et cette mesure n'empêcha pas la guerre devenue inévitable.

Madame de Sévigné, dans une Lettre à sa fille, datée du mardi le 5^e de janvier 1672 et écrite à Paris, explique que la Hollande, comme animatrice de la Triple-Alliance conclue en 1668, menaçait de contrarier les plans ambitieux du Roi.

Dans une lettre du 23 mars 1673, van Beuningen a rejeté avec force l'hypothèse qu'il serait l'auteur ou le créateur de cette médaille satirique comme étant « une fiction toute pure inventée en France ».

Voltaire donne à la décharge de van Beuningen que la médaille en question n'exista jamais. Le célèbre littérateur donne une description un peu différente de la pièce litigieuse. « On disait que van Beuningen avait fait frapper une médaille injurieuse à Louis XIV. Le goût des devises régnait alors en France. On avait donné à Louis XIV la devise du soleil avec cette légende : Nec pluribus impar. On prétendait que van Beuningen s'était fait représenter avec un soleil, et ces mots : In conspectu meo stetit sol. A mon aspect, le soleil s'est arrêté. Cette médaille n'exista jamais ».

Connaissant les sentiments de van Beuningen, on peut supposer de sa part pour le moins un acquiescement amusé à la création de la médaille satirique en question.

La personnalité de l'ambassadeur des Pays-Bas mérite à coup sûr que nous nous y arrêtons quelque peu.

Koenraad van Beuningen, né à Amsterdam le 17 mai 1622, était fils du bourgmestre de cette ville, Geurt Dirksz van Beuningen et de Aafje Appelman. Il mourut le 22 octobre 1693.

Koenraad fréquenta l'École latine de sa ville natale et ensuite devint en 1642 docteur en droit de l'Université de Leyde. Déjà étant étudiant, il montra une grande prédilection pour la philosophie et la littérature et parut enclin à une manière de vivre sobre et calme. Il montra une sympathie profonde pour la secte religieuse des « Collegianten » ou « Collégiens », dont il suivait les réunions à Rijnsburg.

Les « Collegianten » tenaient des réunions religieuses extérieures aux églises. Chacun pouvait y prendre la parole, dès qu'il s'y sentait appelé.

Les « Collèges » s'étendirent rapidement. On y faisait la Dernière Cène, et l'on y administrait le baptême par immersion.

Les « Collegianten » de Rijnsburg étaient anti-dogmatiques et exerçaient les vertus primitives du christianisme, principalement l'amour agissant du prochain. C'est ainsi que fut fondé par eux l'Orphelinat « Oranjeappel » à Amsterdam.

Le mouvement des « Collegianten » se termina vers 1787. Le dernier baptême administré par eux eut lieu en 1801. La vente des locaux de réunion « La Grande et la Petite Maison » s'effectua en 1828.

Après avoir achevé ses études, Koenraad van Beuningen entra dans la vie politique. Dès 1642, nous le trouvons à Paris pour un bref séjour en qualité de secrétaire d'Hugo de Groot. L'année suivante, à l'âge de 21 ans, il remplit les fonctions de secrétaire de sa ville natale.

Après sept ans de fonctions, il démissionna de cet emploi et se fixa librement et sans emploi à Rijnsburg. Là il vécut pendant un an dans l'entourage des plus humbles « Collegianten » et il fréquenta les réunions à la maison du boulanger Oudaen, père du poète. Cependant, il accepta contrairement aux principes des « Collegianten » les fonctions de pensionnaire de la Ville d'Amsterdam.

Dans cette charge il eut l'occasion de faire valoir aux Etats de Hollande de grandes capacités et de solides connaissances. Ses talents l'élevèrent bientôt au rang d'ambassadeur d'Amsterdam et de la République.

Van Beuningen fut peu après invité par les Etats de Frise à prendre part à la Grande Assemblée.

En 1652, il fut envoyé à la Cour de Suède, où régnait alors la fameuse Christine de Suède. Il s'agissait de rendre cette reine favorable aux Provinces-Unies. Toute la diplomatie de van Beuningen ne réussit pas à persuader la reine Christine de signer un traité de bonne amitié avec les Etats-Généraux.

En 1656, il est ambassadeur au Danemark. Il s'efforça de faire prendre à Jean de Witt le parti du Danemark, tant il craignait la suprématie suédoise dans le Nord. Après le retour du Danemark de van Beuningen (1668), la République porta aide à ce pays.

Durant son séjour au Danemark, van Beuningen manqua presque de tomber dans les mains du roi de Suède, Charles X, qui assiégeait Copenhague.

En 1660, il démissionna volontairement de ces fonctions de pensionnaire. Il resta membre du Sénat d'Amsterdam, sur lequel il eut une grande influence.

La même année, il fut de nouveau chargé d'une mission diplomatique. Envoyé à Paris avec Jean van Gent et Justus de Huybert, il négocia un traité de commerce avec la France, traité qui fut signé en 1662. Il ne travailla pas en constant accord avec Jean de Witt. Il réussit à détourner la France d'établir des taxes d'importation par trop nuisibles au commerce de la Hollande ; il négocia au sujet des Pays-Bas méridionaux qu'il ne voulait en aucun cas abandonner à la France ; il s'efforça de pousser Louis XIV à la paix.

Van Beuningen fut trois fois ambassadeur en France (1660-1662, 1665-1667 et 1668). Il écrivit aux Etats-Généraux « que le roi de France ne met point de bornes à son ambition, qu'il la poussera plus avant qu'il n'a encore fait, dans la première conjoncture qu'il croira lui être favorable pour cela ». Il qualifiait Louis XIV d'« englutisseur de pays et d'Etats à tort à travers ».

En décembre 1664, quand le différent avec l'Angleterre devint menaçant, Jean de Witt envoya en mission extraordinaire à Paris celui qui avait négocié le traité de 1662. Le choix de Conrad van Beuningen n'était pas heureux parce qu'il avait une « manière rude à traiter les affaires ». Voltaire le représente comme très fier de la puissance hollandaise, porté à l'exagérer et à la comparer à celle de la France, entier dans ses idées, manquant de souplesse. Il indisposa Louis XIV contre la Hollande, par ses imprudences de langage.

Van Beuningen était chargé de réclamer l'exécution des engagements contractés par Louis XIV, en particulier le secours promis de 12.000 hommes.

A suivre.

F. BAILLON.

LES MONNAIES CHINOISES (suite)

La quantité de monnaies en circulation dans cette immense contrée a été incalculable. Aussi, les Français en ramenaient-ils par pleine cargaison, fondaient la matière et en coulaient des canons.

A mettre en parenthèses : les missionnaires donnaient couramment trois nouveaux sapek pour un ancien ?

L'histoire monétaire remonte à près de 5000 ans. La période archaïque comprend le bronze sous forme d'objets usuels en miniature.

Il est certain que, 3000 ans avant J.C., le coquillage jouait un grand rôle dans les transactions. Ces coquillages étaient importés par les ports de mer. Vers 2700 av. J.C., l'empereur SHEN-NUNG instaura le système des marchés, principalement aux frontières de son empire. Les coquillages servaient aussi comme bijoux et se portaient en collier. Aussi étaient-ils souvent percés.

Lorsque les coquillages vinrent à manquer, on s'essaya de les imiter, d'abord en os ou en cuivre, plus tard en bronze. Ces imitations étaient également percées afin de mieux pouvoir les fixer. Elles reçurent ainsi que les coquillages réels des attributions souvent curieuses. Ainsi le nez de chaque défunt était-il bouché au moyen de ces écailles, afin d'interdire aux fourmis, porteuses de mauvais esprits, l'accès du cadavre.

Le signe chinois TAO signifie à la fois kauri, monnaie et trésor. Ce trésor est aussi un capital de 50 taël = 5000 mace = 50.000 cash.

Les coquilles de nacre et les carapaces de tortue servaient également de moyen d'échange. Lorsqu'elles faisaient défaut, on les remplaçait par des imitations de bronze en miniature.

Durant une longue période, des objets de miniature eurent cours, et, entre autres :

— plaques sonnantes dont 60 modèles différents sont connus. Ils sont aussi appelés « Bridge money », par suite des lignes qui y figurent et qui peuvent être interprétés comme un pont.

— Sonnettes pastorales qui entrèrent dans la circulation vers 1100 av. J.C., et dont on connaît 40 espèces.

Comme types principaux, nous rencontrons encore : Pièces couteaux (Knife money) possédant de nombreux types différents. Ils furent employés de 700 à 300 av. J.C. dans la ville de TSIH-MOL sur le KIAO-TSCHOU. De 500 à 200 av. J.C., nous rencontrons le même type, mais en plus léger dans la ville de MING (type de 14 à 17 cm. de long).

Les pièces-pelles, aussi appelées « pu-coins » — 250 modèles différents. Les plus anciennes datent de 700 av. J.C. et ont les coins arrondis, les plus modernes ont les coins droits.

Les disques métalliques avec inscriptions. Ceux-ci évoluèrent au disque plat, et, plus tard, au disque rond avec au centre un trou carré, ce qui nous amène au début de la période classique.

L'emploi de ces pièces dura jusqu'en 209 av. J.C., sous le règne de l'empereur CH'ING SHIH HUANG TI. La plupart de ces pièces portaient des inscriptions et étaient coulées.

Dans le domaine du bronze et du cuivre, les Chinois étaient passés maîtres. Aussi souvent dut-on sévir contre de faux-monnaieurs.

Le sapek classique était coulé en cuivre jaune ou bronze (il existe aussi des exemplaires en cuivre rouge ou en fer).

Sur la face se trouvent quatre signes en forme de croix (à lire de haut en bas et de gauche à droite). A partir de l'année 1300 de notre ère, le signe supérieur donne le nom de la dynastie ; l'inférieur le nom de l'empereur. A gauche et à droite des indications sur la monnaie

même ; parfois, à droite, la mention de l'atelier monétaire. Au revers, se trouvent parfois des caractères mongols. Avant la période SUNG (960-1280) la lecture des caractères se fait de haut à droite, puis au-dessous, puis à gauche. A cette règle, existent cependant quelques exceptions. Nous ne devons pas perdre de vue que la langue chinoise (comme les autres) a connu sa période d'évolution.

A suivre.

J. PITTOORS.

LISTE DES MEMBRES (suite) - LIJST DER LEDEN (vervolg)

BAILY, Madame Marie-Louise, 8, rue Elise, IXELLES (Belgique) : collection générale.

BARROT, Jules, 48, rue Denfert-Rochereau, ALGER (Algérie) : grecques, romaines Anticenne Afrique, royales françaises.

BLUMOWITZ, Raoul, 16, rue Vauhecour, LYON 2^e (France) : françaises modernes (accessoirement françaises royales avant 1774 et étrangères diverses).

DOT, Pierre, 40, rue Papely, MARSEILLE (Bouches-du-Rhône-France) : grecques, romaines, royales françaises et modernes, jetons, décorations.

LAUBY, Charles, 32, rue de Troyes, ARCIS sur Aube (Aube-France) : modernes françaises et spécialement Révolution et 1^{er} Empire.

LOCQUENEUX, André, 19, rue St. Honoré, AMIENS (Somme-France) : collection générale (en particulier la Picardie ; monnaies et médailles).

NIEUWENHUYSE, Maurice, Stuverstraat, 168, OOSTENDE (België) : algemene verzameling.

NOUVEL, Michel, 202, rue de Lyon, ALGER (Algérie) : grecques, romaines, écus d'argent de tous pays.

PRAVAZ, Henri, COTIGNAC (Var-France) : grecques et Orient latin.

STAELENBERG, André, 27, avenue des Nerviens, WEMMEL (Belgique) : collection générale.

STUCKER, Robert, 26, rue de la Paix, BOIS-COLOMBES (Seine-France) : Réforme et ce qui touche à son histoire ; tout le Protestantisme en général ; méreaux, jetons, monnaies et médailles.

TOCQUEVILLE, Etienne, 10, rue de Verdun, MONT ST. AIGNAN (Seine Inférieure-France) : romaines et françaises - diverses.

TOURNOY, Fred, Vereenigingstraat, 21, OOSTENDE (België) : algemene verzameling.

LE COIN DU COLLECTIONNEUR ET DU CURIEUX

Liste n° 144 de M. R. STUCKER, 26, rue de la Paix, BOIS-COLOMBES (Seine-France) : Désire acheter ou échanger jetons, méreaux, monnaies ou médailles sur la Réforme et le Protestantisme. Faire offre.

Liste n° 145 de M. M. THIRION, 394, avenue J. Moretus, WILRIJK (Belgique) : Qui peut me procurer le volume II du « Roman Imperial Coinage » de Mattingly et Sydenham Ecrire avec offre.

Cherchez également renseignements de toute monnaie impériale romaine non contenue dans Cohen et « Roman Imperial Coinage ». Descriptions complètes, références et si possible reproductions.

Liste n° 146 de M. R. de MARTELAERE, 23, rue des Capucines, ANVERS (Belgique) : Qui peut me renseigner toute monnaie ou essai non contenu dans le V.G. Description complète ou frottis s.v.p.

Liste n° 147 de M.R. SALENS, 18, avenue Brillat-Savarin, IXELLES (Belgique) : A vendre : Médailleur formant meuble à 2 corps en acajou et bois précieux des îles, marqueté. Hauteur totale 1,67 m. Base sur 4 pieds. Long. 0,815 m. larg. 0,58 m. haut 0,805 m. avec deux portes latérales. L'intérieur renferme des plateaux. Partie supérieure : Long. 0,70 m. larg. 0,53 m. haut 0,735 m. Tiroir secret, 1 abattant de face et 2 abattants latéraux et couvercle. Dans le fond, peinture représentant figure d'homme datée 1799. Base et partie supérieure séparées par entre-deux : long. 0,615 m. larg. 0,485 m. haut. 0,13 m. comprend 2 tiroirs secrets.

La partie supérieure abrite un objet d'art en argent représentant un théâtre à trois étages. L'avant plan forme péristyle avec 2 galeries superposées soutenues par des colonnes et surmontées de 2 tourelles. La cour est une mosaïque formée de pièces de monnaies (reproductions). Le fond est le théâtre proprement dit. La façade est couverte de figures allégoriques en argent doré. L'ensemble est serti de 74 émeraudes et rubis enchâssés d'or. Le tout est formé de tiroirs et plateaux. Le médailleur de style renaissance a appartenu au Marquis de Villalobar, Ambassadeur d'Espagne à Bruxelles. Le prix de ce meuble rare est de 25.000 francs.

Liste n° 149 de M. G. KRAAYENHOF, Weiburglaan, 11, HARDERWIJK (Nederland) : Cherche couronnes anglaises et monnaies scandinaves. En échange, je possède nombreux doubles notamment anciens trois florins hollandais Rijksdaalders, etc. Qui m'envoie ses listes ?

Zoek Engelse crowns en Scandinavische munten. In ruil bezit ik vele dubbels ondermeer Oud Nederlandse 3 Gulden, Rijksdaalders, enz. Wie zend mij zijne lijsten ?

RENSEIGNEMENTS MONETAIRES

Belgique — Retrait de billets :

La Banque Nationale de Belgique a procédé, à partir du 16 juin, au retrait de la circulation des billets de 1.000 francs du type « Dynastie », émis en 1944. Dimensions : 180x95. Couleur bleue. Le Roi Albert casqué et la tombe du Soldat Inconnu, au pied de la Colonne du Congrès. Rvs : la ville de Furnes.

NOUVELLES DES SECTIONS

Section de Bruxelles - séance du 2 août 1952.

Membres présents : Mmes BAILY, VAN DEN EYNDE, MM. BAILLION, BARUZOW, BEER, BOGAERT, COCQUYT, DEHEZ, de MARTELAERE, DE POTTER, DEVIS, DIEUDONNE, FERMEUS, FRANCESCHI, GILLIS de SART-TILMAN, KUHN, LAMBRETTE, MILLIAU, PEYCK, SALENS, STAELENBERG, STIBBE, TERROIR, VAN DEN BRANDE, VAN HOUTTE, VAN ROOSBROECK.

Membre excusé : M. MOREAU.
— M. VAN DEN BRANDE explique le nouveau fonctionnement du système d'échanges, dont chaque membre peut bénéficier.

— M. BAILLION est chaleureusement applaudi après une très belle causerie sur les ateliers belges. Le texte de cette causerie sera repris in-extenso dans le bulletin. Dans une causerie ultérieure, M. BAILLION traitera des ateliers français.

— M. BEER montre ensuite des cachets et cylindres sumériens et babyloniens. Il explique que presque tous les pays de l'Antiquité connurent l'emploi de cachets ou de cylindres, mais ce furent surtout les populations de Mésopotamie et de Perse qui les utilisèrent. Le cachet ou cylindre y était appliqué sur une tablette d'argile, en guise de signature.

Au 4^e millénaire av. J.C. les Sumériens, les Accadiens et les Elamites (Mésopotamie et Perse Occidentale) employèrent des cachets carrés, hémisphériques ou en forme de bovidés, avec représentations en creux d'animaux. Au cours du 3^e millénaire, les mêmes peuples employèrent des cylindres à la place des cachets. Sur ces cylindres furent gravés d'abord des motifs végétaux, puis animaux, ensuite des héros luttant contre des animaux. Au 2^e millénaire, les Babyloniens firent des cylindres avec représentations de personnages adorant une divinité. En Perse, à partir du 6^e siècle av. J.C., le cylindre fut remplacé par un cachet de forme oblongue.

— Il est procédé ensuite à la vente, au poids de l'argent, d'un lot de pièces de 5, 2, 1 et 0,50 francs. Ce lot est rapidement liquidé, et il reste à espérer que de pareilles occasions puissent se reproduire.

— M. VAN DEN BRANDE donne quelques précisions sur la prochaine exposition numismatique de Bruxelles (1954). Au cours de la réunion d'octobre, il estime qu'il lui sera possible de donner la composition des divers Comités et Juries. Dans notre bulletin de novembre, paraîtra un exposé plus complet sur les points déjà réalisés à ce jour. Prochaine réunion : 4 octobre.

Section d'Ostende - séance du 19 juillet 1952

Membres présents : MM. BRISSINCK, GEORGE, NIEUWENHUYZE, TOURNOY, VANDERMEER, VANHAECKE, VAN IZEGHEM, VIEREN.

Excusés : Mlle HAMERLYNCKX, MM. BERQUIN, UYTENHOVE, VAN NESTE.
Par suite de l'absence de nombreux membres, la réunion s'est bornée à des échanges divers.

Prochain réunion : 19 octobre.

NUMISMATIEK van DEURNE en BORGERHOUT bij ANTWERPEN

Waarom deze twee gemeenten gelijk behandelen ? Borgerhout was een westelijk gehucht van Deurne en grensde aan Antwerpen. Bij koninklijk besluit werd Borgerhout op 13 Juni 1836 een zelfstandige gemeente. Beide gemeenten kregen eerst enige betekenis en grote aangroei met de bloei van de havenstad Antwerpen.

Deurne is een zeer oude gemeente. Ons medelid F. Engels vond er voorheen bewerkte silexen uit het nieuwsteentijdperk en urnscherven. In Oktober 1951 werd aan de grens van de gemeente een urnenveld gelocaliseerd. Deurne, op de hoge gronden bij het riviertje het Schijn, was al een vlek wanneer er te Antwerpen slechts enkele vissers verbleven. Deurne werd door de Vikingen of Noormannen geplunderd en verwoest.

18 eeuwen lang bleef Deurne een zeer kleine of kleine localiteit zonder opvallend geschiedkundig verleden. Van zijn oude munt- en penningkundige documenten is ons tot nog toe weinig bekend geworden. Het modern materiaal telt enkele zeldzame en minder bekende nummers.

* * *

In ons artikel hebben wij nota's en beschrijvingen bijeengebracht over munten, penningen, medailles en kentekens betrekking hebbend op beide gemeenten, het verenigingsleven of in verband met personen van de gemeenten.

Een deel van deze metalen documenten is in het bezit van de plaatselijke 'Kring voor Heemkunde : Deurne-Borgerhout'. Met de meeste bereidwilligheid stelde de voorzitter van deze kring de stukken te onze beschikking. Onze dank gaat eveneens naar de Heer De Beer J., conservator van het Sterckxhofmuseum te Deurne, alsook naar de verzamelaars F. Engels, M. Janssens en I. Suetens, leden van onze Groepering, die zeer gaarne stukken uit hun privaatverzamelingen voor inzage en studie in bruikleen gaven.

We maken volstrekt geen aanspraak op volledigheid. Wellicht is het publiceren van onze gegevens de beste aanleidende oorzaak van (of) aanvulling en terechtwijzing.

* * *

Voor belangstellenden en i.z. voor onze beginnende amateurs menen we het nuttig enige algemene inleidende begrippen en bijzonderheden te verstrekken betreffende ons onderwerp. Mogen ze onze opsomming helpen verduidelijken :

1^o) Een stad of een gemeente kan in de loop van de eeuwen een Munt bezeten hebben, d.i. een werkplaats waar, met toelating van de hoogste overheid (muntslaan was steeds een koninklijk recht !) geld geslagen werd. Lyon, Trier en Londen bezaten onder de Romeinen zulk een Munt. Antwerpen bezat in de Middeleeuwen een belangrijke Munt. (1) Munten en penningen te Antwerpen geslagen, zijn te herkennen aan een bijzonder muntteken, dat op één der zijden geprent staat : een open hand (die ook in het wapen van de stad voorkomt).

Zo sloegen tal van steden en gemeenten hun bijzonder muntteken op de koersende geldstukken, die in hun werkhuis geslagen werden. Ook Brugge, Gent, Doornik, Namen en Brussel waren o.m. in dat geval.

2^o) Is mogelijk dat een gemeente in noodomstandigheden als oorlog of belegeringen geld, noodgeld, geslagen heeft. Maastricht, Leiden, Doornik, Antwerpen en veel andere steden hebben dit gedaan.

Tijdens de oorlog 1914-18 waren veel steden en gemeenten in ons land verplicht noodgeldbrieftjes van kleine waarden (in vervanging van de schaarse pasmunt) te doen drukken.

3^o) Een gemeentebestuur kan herinneringsmedailles of penningen laten slaan die personen, gebeurtenissen, feiten of verjaaringen vereeuwigen : de inhuldiging van een gebouw of denkteken, van een kanaal, tunnel, spoorweg, sluis, dam of dok ; ter herdenking van een kunstenaar, een voornaam bezoek, een blijde intrede, enz.

4^o) Instellingen, verenigingen of maatschappijen : voorheen gilden, ambachten of buurtschappen ; kloosters, kerken of broederschappen binnen de grenzen van de gemeente gelegen, — kunnen penningen, medailles (godsdienstige of andere) laten slaan. (En dat kan een hele trits zijn !)

In het algemeen zijn de moderne penningen uit deze groep van weinig aanzien en vele ook van een verdacht kunstgehalte.

De bijzonderste stukken uit vermelde reeksen zijn doorgaans de oude gilde- of ambachtspenningen en de oude medailles of penningen van de godsdienstige instellingen.

Zo vermeldt een akte van 1526 een Sint Jorisgilde te Deurne. Ons is evenwel niets bekend over medailles of penningen uit die periode.

5^o) Ieder binnen de gemeente verblijvend persoon kan penningen laten slaan o.m. huwelijkspenningen, medailles ter gelegenheid van de verjaardag van eeuwelingen, enz. Onder deze hoofding is ook te klasseren het privé-geld als daar zijn : café-, brood-, reklaam- en premiepenningen.

6^o) Vergeten we tenslotte niet de officiële belastingspenningen als hondenpenningen en markt-kramersinsignes.

Uit deze zeer beknopte nota's valt gemakkelijk te besluiten dat voor Deurne-Borgerhout weinig ouds te vermelden is. We kunnen het alleen betreuen.

* * *

De catalogus die hierna volgt werd opgemaakt aan de hand van reeds gepubliceerde geschiedkundige documenten of door de beschrijving van stukken, die wij voor deze studie ter hand namen.

(1) zie brochure van P. Genard : l'Hotel des Monnaies d'Anvers (172 blz., 1874).

JACOB JONGHELING
Beroemd Antwerps Medailleur (1530-1606)
(Vervolg 4 en slot)

Enkele herhaaldelijk gebezigde afkortingen zijn :

Ø = doormeter of middellijn in mm.
vz = voorzijde van het stuk, met beschrijving van de voorzijde.
kz = keerzijde van het stuk, met beschrijving van de keerzijde.
verz. = verzameling of uit de verzameling van...
Kvh = Kring voor Heemkunde : Deurne-Borgerhout.

De schuine strepen zoals / verdelen een vermelde tekst gelijk deze in verschillende regels en meestal op de kz voorkomt.

De volgnummers van de beschreven stukken zijn voorafgegaan door D voor Deurne en door B voor Borgerhout.

.

DEURNE.

D 1. Het werk van Stockmans : « Geschiedenis van Deurne-Borgerhout » spreekt over een akte van Rauchingus en geschreven in 720 w.i. deze genoemd wordt : Vorst en Heer van Antwerpen (dus ook Heer van Deurne). Hij bezat een koninklijke villa « aan de Wel-modo » of Tweemond, d.i. de samenvloeiing van Groot- en Klein Schijn ; en bezat het recht gouden penningen te slaan. In 1526 getuigt Kanunnik Wilhelmus Heda (die te Antwerpen overleed) één van die penningen gezien te hebben. (?)

D 2. Het oudste, nog bewaarde stuk dat we kennen, is thans in het bezit van de Heer De Beer. Het is een oud gemeenteseegel van de schepenbank van Deurne. Het is in geelkoper gestoken in een ronde vlakke plaat van 3 mm. dik en 39 Ø. Hij is van een eenvoudige en sobere faktuur. In 't midden het gemeentewapen, nogal diep uitgestoken ; daarrond in eenvoudig gotisch schrift : S. DER SCHEPENE TFFERT BA. BRABT. TE DEURNE. Hij moet dagtekenen uit de 16^e eeuw.

Al wat volgt is modern :

D 3. Een zilveren, ronde, gegraveerde medaille van de gilde van de Handboog. Ze heeft 55 mm. Ø en een hoge rand w.i. de dunne middenplaat vervat zit. Op de vz in het midden twee bogen en een pijlenkoker waarover een vaandel geplooid hangend over een stok en door een lauwerkran. We zien daarboven een rechthoekig plaatje w.o. « IN DE ZWAEN ». Bovenop het plaatje een zwaan. Als randschrift : « SOCIETIJT VAN DEN EDELEN HANDBOOG IN DE ZWAEN TE DEURNE ».

Op de kz lauwertakken met een lint bijeen gehouden. In 't midden : « AEN DEN / HOOFDMAN / DE SOCIETIJT / 29 JULY 1838 ».

Verz. Kvh.

D 4. Tijdens de jaren 1859, '66 en '67 woedde te Deurne en Borgerhout een ernstige epidemie van cholera. In de zitting van de gemeenteraad van 24 Nov. 1867 werd er te Deurne besloten een openbaar bewijs van erkentelijkheid te betonen aan de personen, die zich in die tragische periode door zelfopoffering hadden onderschreven. De raad stelde voor de Heer G.M.J. Cogels, burgemeester te vereren met een gouden medaille van groot modaal met aan de vz het opschrift : « DE GEMEENTERAAD VAN DEURNE AAN DE ACHTBARE HEER COGELS, BURGEMEESTER, 24 NOVEMBER 1867 ».

Op de kz las men : « LIEFDADIGHEID EN ZELFOPOFFERING. CHOLERA 1859, 1866 EN 1867 ».

Ook de pastoor van de parochie ontving dergelijke gouden medaille. (vermeld in het voornoemd werk van Stockmans).

D 5. Een medaille van hetzelfde maaksel doch verguld werd verleend aan de Zeer Eerwaarde Zusters van de Christelijke scholen, in Deurne gevestigd. Zij hadden het voorlopig ingericht gasthuis bestuurd en de choleralijders verzorgd.

Zulke medaille ontving ook de Heer P.J. Vermeiren, wagenmaker, lijkdruager uit louter liefdadigheid. (eveneens uit voormeld werk)

D 6. Een bronzen medaille van de maatschappij Dorothea (gesticht in 1874) van 55 mm. Ø. Op de vz Sinte Dorothea op een sikkelvormige bloemenkrans staande. Boven « DOROTHEA », onder de krans : « GRIELEN ANVERS » (naam en werkplaats van de graveur).

Op de kz een ledige rand gevolgd van een kring bladeren, bloemen en vruchten, dan een randschrift : « DAHLIA EN ROZENKRING DOROTHEA ». In 't midden : « IN DE / GITSCHOTEL / DEURNE ». (Deze herberg bij Boelaerpark lag destijds binnen de grenzen van de gemeente Deurne en kwam later bij een gronduitwisseling onder Borgerhout).

Bovenaan de medaille een hanger versierd met een kroon.

Verz. Kvh.

D 7. Penning van verzilverd koper Ø 48 mm. Op de vz het wapen van de gemeente ; de aangebrachte heraldische kleuren komen niet overeen met de algemeen aangenomen symbolen, noch voor Deurne, noch voor Borgerhout. Rond het wapen een dichte krans van eik- en laurierbladeren. Deze zijde is anepigraphie, d.i. draagt geen tekst.

Op de kz eerst een vlakke rand, daarop een brede verheven krans van bloemen, bladeren en vruchten ; in 't midden op 8 lijnen : « MAAATSCHAPPIJ / DE / WERKMANSVRIENDEN / ONDER HET / EEREVOORZITTERSCHAP / VAN DE HEER / FLORENT HEUVELMANS / 1892 ».

Verz. Kvh.
(vervolgt)

P.F.J. PI:TOORS.

30. Justus Lipsius (1598).

Vz. Beeltenis van de geleerde philoloog op de leeftijd van 51 jaar.

Kz. De Romeinse Oudheid. Men ziet Rome gehelmd met bijl en fasces, gevoegde handen en een wielenaarsstaf. Omschrift : MORIBUS ANTIQVIS RES STAT ROMANA VIRISQUE (tekst van Ennius).
45 mm. Goud, zilver.

Justus Lipsius, de geniale philoloog, werd geboren te Overijse in 1547 en stierf te Leuven in 1606. In 1567 werd hij secretaris van Granvelle en doceerde schitterend geschiedenis te Jena van 1572 tot 1574. In 1576 was hij professor te Leuven en van 1579 tot 1591 te Leiden, waar hij wegens staatkundige en godsdienstige onverdraagzaamheid zijn ambt moest neerleggen. Na 2 jaar kreeg hij weer een aanstelling te Leuven en kort voor zijn dood werd hij geschiedschrijver van de koning van Spanje.

Te Jena was hij tot de Lutherse, te Leiden tot de Hervormde godsdienst overgegaan, terwijl hij later weer tot het Katholicisme terugkeerde. Deze wisselingen en de absolute doctrines die hij verkondigde deden hem veel schade in de achting van zijn tijdgenoten.

Zijn werken zijn zeer talrijk en buiten zijn meesterlijke uitgave van Tacitus, bezorgde hij uitgaven van Valerius Maximus, Velleius, Seneca, en vele anderen. Hij maakte ook kritiek op de geschiedenis en de oudheid (de Militia Romana Libri V, Saturnalia Sermonum Libri II, sive de Gladiatoribus, enz.) en op de politiek en de filosofie (Monita et Exempla politica). Hij bestudeerde het stoïcisme in verschillende geschriften : Manuductio ad philosophiam stoicam, enz.

31. Aartshertog Albert (1601).

Kz. De aartshertogin Isabella.
44 mm. Verguld zilver.

32. Karel Filip van Croy (1601).

Kz. De wapens van de prins en het halsnoer van het Gulden Vlies. Omschrift : SANS FIN CROY.
44 mm. Zilver.

Karel Filip van Croy (1549-1613), krijgsman en diplomaat eerst voor Spanje, dan bij de Statenpartij en tenslotte weer voor Spanje, werd hij in 1594 tot Prins van het Keizerrijk uitgeroepen.

33. Servaas Steelant (1605).

Kz. SIC CEDERE PARI. Twee vechtende bokken te midden van een landschap. Servaas Steelant, Groot Baljuw van het Land van Waas sedert 1562, werd gepensioneerd in 1576 en gevangen genomen tijdens de troebelen in de Nederlanden. Hij werd in zijn functie hersteld in 1580 en stierf in hetzelfde jaar op het Kasteel Wissekerke te Bazel aan de Schelde.

34. De geuzenpenning (1566).

Van dit bekende draagteken, welke door de Verbonden Edelen in de dagen na de aanbidding van het smeekschrift op 5 April 1566 en ook later gedragen werd is een der fraaiste typen uitgevoerd door Jongheling. Deze penningen droegen aan de voorzijde de beeltenis van Filips II met omschrift « En tout fidelles au Roy » en op de keerzijde twee ineengeslagen handen en een bedeltas met omschrift « jusques à porter la besace ». Er bestaan, afgezien uit namaaksel uit later tijd, nog vrij talrijke exemplaren ; in verschillend metaal en in zeer uiteenlopende uitvoering, soms met aanhangende kalebasjes en napje.

.

Men kan naar hun keerzijden de medailles van de Antwerpse kunstenaar in wel af te scheiden reeksen schicken. Men vindt ofwel de wapens van het voorgestelde personage, ofwel een allegorische samenstelling over het algemeen ontleend aan de klassieken. Soms treft men een bevallige compositie aan in zijn geheel door de kunstenaar geschapen.

Gedurende heel zijn leven genoot Jongheling van aanzienlijke stoffelijke voordelen en van een grote faam. Niettegenstaande zijn sympathie voor de Italiaanse kunst heeft hij na Matsijs en Steven van Herwyck de fundamentele tradities van de Antwerpse school blijven voortzetten. De gelukkige schikking van zijn personages, het evenwicht in de compositie geven aan zijn werken een onevenaarbaar adellijk karakter. Zijn kunstenaarschap toont hier verwantschap met dat van Quinten Matsijs. Wat hij voortbracht overtreft het werk van Jean Second wat de kracht en de afwerking aangaat.

Voor alles blijft hij beeldhouwer. Zijn landschappen zijn bestudeerd en tot het strikt noodzakelijke beperkt om de allegorie verstaanbaar te maken. Bij zijn dood lant hij een onafgewerk groot crucifix in brons achter, dat door de Stad Antwerpen besteld werd om op de Meir geplaatst te worden.

Men gelooft dat Jongheling geen leerlingen had, die rechtstreeks aan zijn werkplaats verbonden waren.

Geraadpleegde werken :

- Sweertius (F.), Monumenta sepulchralia et inscriptiones publicae privataeque Ducatus Brabantiae. Antwerpen, 1613, pag. 117.
Strada (F.), De Bello Belgico decades duo. Rome, 1632-1647.
Van Loon (G.), Histoire métallique des Pays-Bas, deel V, pag. 329.
Baert, Mémoires sur les sculpteurs et architectes des Pays-Bas (publiés par le baron de Reiffenberg dans les Bulletins de la Commission royale d'Histoire, 1^e reeks, deel XIV).
Vissech, Iets over Jacob Jonghelinck, Octavio Van Veen, enz., Antwerpen, 1853.
Pinchart (A.), Jacques Jonghelinck, dans la Revue de la Numismatique belge, 1854, p. 209.
Id., Histoire de la gravure des médailles en Belgique, Brussel, 1870.
Simonis (Dr. J.), L'Art du médailleur en Belgique. Jemeppe s/ Meuse, 1904.
von Würzbach (Dr Alfred), Niederländisches Künstler-Lexikon. Wien u. Leipzig, 1906.
Thieme (U.) und Becker (F.), Allgemeines Lexikon der bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart. Leipzig, 1907.

F. BAILLON.

METAALGELD DER DUITSE INFLATIE

Onder deze titel publiceerden we in het blad van Juli op blz. 94 het slot van een bijdrage van onze medewerker M. THIRION. Betreffende een detail van dit artikel ontvingen we van Dr. KELLER een opmerking, die we hier gaarne ter rectificatie bekend maken.

Zoals M. THIRION in zijn bijdrage vermeld heeft, putte hij de gegevens voor de beschrijving van de munten K. tot N. uit een Amerikaanse publicatie en we noemen hier : *'The German Inflation'* door ARLIE L. SLABAUGH. Deze verzamelaar-handelaar-publicist heeft volgens Dr. KELLER op zijn beurt de onnaauwkeurige details ontleend aan het tijdschrift *'Numismatist'*, waarin zij reeds voor 1939 opgenomen werden. Nu merkt Dr. KELLER op dat wij hier te doen hebben met een mystificatie van een Amerikaans businessman, die de overstempeling vermeld op de munten onder letter N. als een product van zijn lucratieve fantasie liet aanbrenge. Zulksdanige munten zijn tijdens de inflatie in Duitsland nooit in omloop geweest.

Destijds heeft Dr. KELLER deze terechtwijzing ook aan de *'Numismatist'* gemaakt, maar gepubliceerd werd ze door dit blad niet. Wij wensen dit wel te doen en terwijl wij hem voor de aandacht welke hij aan ons blad schenkt hartelijk danken, hopen wij hiermede het onze bijgedragen te hebben om deze legende uit de wereld te helpen.

DE REDACTIE.

OVER HET BLAD EN ZIJN INHOUD

Nadat we in het vorig nummer een aanvang maakten met de publicatie van het werk van onze Algemene Secretaris, de Heer de Martelère, *'Traité de base de la numismatique française, suivi du catalogue des monnaies françaises et coloniales de 1942 à nos jours'*, beginnen we deze maand ook met de uitgave in afleveringen van een catalogus van Dr. KELLER over het Belgisch Noodgeld uit de Wereldoorlog 1914-1918.

Het is slechts na sterk aandringen van onze zijde dat deze ijverige verzamelaar en schrijver er in toestemde zijn werk in het Frans te publiceren. Wij hebben gemeend aan deze taal de voorkeur te moeten geven, gezien het feit dat velen onder leden enkel de Franse taal beheersen en omdat wij er tevens van overtuigd zijn dat de meeste Vlamingen en Nederlanders evenals vele leden in Zwitserland, Duitsland, Engeland, de U.S.A., enz. deze taal genoeg kennen om een catalogus te kunnen raadplegen.

Wij wensen er bij deze gelegenheid de nadruk op te leggen dat wij de numismatiek en het belang van onze leden wensen te stellen boven ijdell getwist over het gebruik der talen in ons blad. Wij danken Dr. KELLER van harte omdat hij tegenover ons standpunt veel begrip heeft betoond. Wij drukken er tevens op dat wij als voorheen aan inzendingen in de Nederlandse taal steeds en zeer gaarne de nodige plaats in het blad zullen reserveren, maar wij moeten er nogmaals op wijzen dat daarvoor de actieve medewerking van de Nederlandsschrijvende leden onontbeerlijk blijft. Wij verwachten uw artikelen.

* * *

De bladzijden van de catalogus werden afzonderlijk genummerd, zodat men door op het einde al de afleveringen samen te bundelen zal beschikken over een volledig boekdeel. Om dit werk meteen het nodige cachet te geven, moesten wij bij deze eerste aflevering heel wat ruimte blanco laten. Wij hopen dat deze afwerking de goedkeuring van onze leden zal kennen.

Tenslotte herhalen wij nogmaals dat opmerkingen, wensen en critiek betreffende de vorm en de inhoud van het blad door de redactie met belangstelling tegemoet gezien worden. Wij vragen niet beter dan het oordeel van onze leden te kennen om er voor ons toekomstig werk de nodige conclusies uit te trekken.

DE REDACTIE.

NIEUWS UIT ONZE AFDELINGEN

Nogmaals wijzen wij er op dat wij sedert de maand September regelmatig bijeenkomen in de *'Tuverne Bass'*, de Keverslei 56 te Antwerpen, telkens op de 3^e Zaterdag der maand om 3 uur stipt. Wij roepen nogmaals de leden van stad en omgeving op om deze bijeenkomsten inrijk bij te wonen en aldus blijkt te geven van hun belangstelling voor de activiteit van onze plaatselijke afdeling. Natuurlijk zijn ook alle andere leden steeds hartelijk welkom.

J. MERTENS.